

# En janvier au théâtre Le Quai

## NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

**Othello** | DE WILLIAM SHEAKESPEARE

MISE EN SCÈNE GILLES BOUILLON

MERCREDI 16 | 19:30 | JEUDI 17 ET VENDREDI 18 JANVIER | 20:30 | THÉÂTRE 900

## Des gens

D'APRÈS «FAITS DIVERS & URGENCES»

DE RAYMOND DEPARDON

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

ZABOU BREITMAN

JEUDI 17 ET VENDREDI 18 | 20:30

SAMEDI 19 JANVIER | 16:00 | THÉÂTRE 400

## Enjambe Charles

CONCEPTION, TEXTES ET SCÉNOGRAPHIE

SOPHIE PEREZ ET XAVIER BOUSSIRON

JEUDI 31 JANVIER ET VENDREDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER | 20:30 | THÉÂTRE 400

## CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE

**Steve Reich Evening** | CHORÉGRAPHIE ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

VENDREDI 25 ET SAMEDI 26 JANVIER | 20:30 | THÉÂTRE 900

## OPEN-ARTS

**Un piano en chambre !** CRR - CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL D'ANGERS

MERCREDI 23 JANVIER | 12:30 | FORUM | ENTRÉE LIBRE

**Alter Ego** | JULIA MIGENES | SPECTACLE MUSICAL

DIMANCHE 27 JANVIER | 16:00 | THÉÂTRE 900



renseignements réservations 02 41 22 20 20 | [www.lequai-angers.eu](http://www.lequai-angers.eu)

Théâtre Le Quai | Angers | cale de la Savatte | du lundi au samedi de 12h à 18h

Les pochettes de l'équipe d'accueil sont réalisées avec du tissu recyclé  
par Urgania - [www.urgania.com](http://www.urgania.com)



MUSIQUE TOUAREG (MALI)  
EN COLLABORATION AVEC LE CHABADA

# Tartit

MARDI 15 JANVIER 08  
THÉÂTRE 400

# Tartit

chant, tambour tinde

**Fadimata Walett Oumar**  
**Walett Oumar Zeinabou**  
**Mama Walett Amoumine**  
**Fadimata W. Mohamedun**

chant, violon imzad

**Tafa Al Hosseini**

luth à trois cordes tehardent, chant

**Amanou**

luth à quatre cordes tehardent

**Ag Mohamed Idwal**

chant

**Mossa Ag Mohamed**

guitare électrique, chant

**Mohamed Issa ag Oumar**

Programme

1. Tabey Tarate
2. Ansari
3. Eha Ehenia
4. Al Jahalat
5. Achachore I Chachare Akale
6. Chargouba
7. Assinaina
8. Tihou Beyatene
9. Houmeissa
10. Abacabok
11. Al Afete
12. Tadsaq
13. Inbahwa

durée 90'

Rien n'est plus évocateur des fascinantes étendues du Sahara que la musique de Tartit, un groupe Touareg composé de 5 femmes et 4 hommes vivant dans la région de Tombouctou. Tartit joue une musique hypnotique, qui mène à la transe : les femmes, assises, chantent et jouent des rythmes cycliques sur leurs tambours tandis que les hommes chantent et jouent d'instruments à cordes, acoustiques et électriques. Les hommes sont voilés, les femmes ne le sont pas. La société touareg est l'une des seules en Afrique à permettre aux femmes de choisir leur mari (et d'en divorcer).

Tartit signifie « réuni » ; les membres du groupe sont des Touaregs de la confédération des Kel Antessar, installés dans la région de Tombouctou et de Goundam, dans la boucle du fleuve Niger, au nord du Mali.

Ils ont fui la répression de l'armée malienne et ont rejoint le camp de réfugiés de Bassikounou, à l'extrême Est de la Mauritanie. C'est à l'occasion de cette rencontre exceptionnelle que le groupe s'est créé, dans les années 90.

La pratique musicale des confédérations touarègues est caractérisée par la prépondérance de la voix sur l'instrument. Le chant touareg évoque la mémoire des héros disparus, encourage les hommes, vante le mérite des femmes et parfois se livre à des chants d'envoûtement imitant le rythme de la marche des dromadaires.

Tartit a fait plusieurs tournées en Europe, la plus récente dans le cadre des spectacles «Desert Blues». L'album *Abacabok* a été enregistré à Bamako et dans le nord désertique du Mali par Vincent Kenis, le producteur de la série *Congotronics*, sur son studio mobile.

Le peuple touareg lutte pour sa survie depuis bientôt quarante ans. Les populations sont menacées par la répression étatique et par la sécheresse qui ne cesse d'avancer. Cependant grâce à la poésie, la musique, la danse, la culture des peuples du désert survit et s'affirme. En écoutant ces chants, ces balades, on est littéralement transporté dans l'immensité du désert saharien. On entend crépiter le feu, on est transporté par le chant vibrant des femmes, et les sonorités du tehardent et de l'imzad, deux anciennes formes de guitares et de violons [...] Le «blues du désert» souffle à travers les paysages de dunes et s'ouvre au-dessus de nous un ciel unique comme l'est la culture ancestrale des Touaregs.

*Le Monde*, Novembre 2006, P. Labesse

Peut-être parce qu'elles permettent de fantasmer sur la beauté et la liberté des gens du désert, les musiques touareg ont le vent en poupe.

Syncopé, exalté, le chant des neuf potes de Tartit est allumé par le petit tambour à une peau, le tindé, tenu par les femmes, tandis que les hommes jouent des cordes de leurs vièles, de leurs luths et de leur guitare électrique. Le blues lancinant façon Ali Farka Touré n'est jamais bien loin dans ces farouches et hypnotiques musiques aux frontières de la transe gaiement rythmées par des youyous. Ces musiques restituent superbement les ambiances de mélancolie rêveuse, puis de guinche extatique, des veillées à ciel ouvert, l'immensité du désert pour tout horizon.

Télérama, 2006

[...] Un instant de l'atmosphère sereine d'une soirée au désert. Voix acides de femmes, battements de mains lents et irréguliers, viole et percussions : une musique qui respire sans contrainte, qui semble couler comme le sable, le vent, le temps.

Libération, 2006